



# SUR LES TRACES du "viking du désert"



► Pal Anders Ullevalseter sera le favori à sa succession sur cette 8<sup>e</sup> édition de l'Africa Eco Race. © A. ROSSIGNOL

► Pal Anders Ullevalseter remet sa couronne en jeu sur l'édition 2016

► "On fait souvent pas mal de choses un peu folles, juste pour être sur la moto..." La voix fluette et nasillarde, le regard malicieux, Pal Anders Ullevalseter est un homme attachant. Comme tous les vikings de son espèce, il paraît un peu froid au prime abord. Mais avec le temps, la carapace s'ouvre et dévoile un personnage étonnant et, surtout, particulièrement attachant.

Pour financer son Dakar, il n'hésite pas à participer à *Danse avec les Stars*, dans son pays

Ce temps qui passe a aussi fait du motard norvégien l'un des derniers dinosaures de la catégorie rallye. Depuis les reconversions successives de Cyril Despres, Marc Coma et autres Jakub

# 10

C'est le nombre de victoires d'étapes de Pal Anders Ullevalseter sur la dernière édition de l'Africa Eco Race

Przygonsky, il est le dernier d'une génération en voie d'extinction. Celle du passage du siècle qui a connu et fréquenté les légendes vivantes de la discipline qu'étaient Fabrizio Meoni et Richard Sainct... Onze participations au Dakar, dont une 2<sup>e</sup> place en 2010, mais également un titre de Champion du monde de la discipline en 2004, ont fait de lui un des sportifs les plus cotés en Norvège.

À TEL POINT QUE POUR FINANCER son Dakar, il n'hésite pas à participer à *Danse avec les Stars*, dans son propre pays. "*Danse avec les Stars* (Skal vi Danse), c'était une belle opportunité de passer à la télé. Trois fois par le passé, on m'avait demandé de participer et à chaque fois je disais non. Je l'ai fait pour attirer les sponsors. Mais je peux vous dire que j'avais très peur au moment d'y aller. Je n'ai absolument aucun rythme. En 2007, j'avais déjà participé à une émission semblable en patins à glace. On fait pas mal de choses folles juste pour être sur la moto. Finalement la danse a été une excellente préparation physique. Lors de l'émission on passait entre 6 et 10 heures par jour à danser..." Son retour, l'an dernier en Afrique, avait fait sensation. Dominant l'épreuve de la tête et des épaules, Polo comme le surnomme la planète rallye, s'était offert un parcours d'émerveillement, redécouvrant des terrains et des paysages qu'il n'avait plus vu depuis longtemps.

"Cette Africa Eco Race, fut l'une des plus belles expériences de ma carrière", avoue-t-il. "Il n'y vraiment rien de plus beau que les déserts d'Afrique ! J'ai pris tellement de plaisir que j'ai décidé de remettre le couvert cette année et de pousser tous mes amis à me suivre... On prend un plaisir incroyable au guidon de la moto... Cela n'a vraiment plus rien en commun avec ce qui se passe en Amérique du Sud..."

Une fois de plus, Pal Anders Ullevalseter sera donc pour les autres motards au départ de cette 8<sup>e</sup> édition, plus que l'homme à battre, le guide à suivre pour ce merveilleux voyage en Afrique.

## À MONACO

### Vérifications au Country Club

Les vérifications techniques et administratives de l'édition 2016 de l'Africa Eco Race se tiennent au Monte Carlo Country Club ces samedi 26 et dimanche 27 décembre.

### Parc fermé et départ

Après les vérifications, les véhicules seront stationnés en parc fermé sur le Quai Antoine 1<sup>er</sup> où sera également donné le départ, en début de soirée de cette 8<sup>e</sup> édition de l'Africa Eco Race.

### Bateau à Sète

Après être passés sur le podium de départ, les concurrents effectueront une liaison de 380 km en direction de Sète pour l'embarquement, en soirée, sur le bateau qui les mènera à Nador, au Maroc.

## "ARRIVER AU LAC ROSE..."

► Le Brainois Jean-Louis Blanpain (KTM 450) espère voir l'arrivée et Dakar

► S'il s'est assis sur la selle d'une moto dès l'âge de 12 ans, Jean-Louis Blanpain n'a pas fait de la moto sa priorité dans la vie. Enduriste averti, il s'est surtout attaché à faire vivre sa passion sur la durée. En Belgique, en Afrique et sur le continent américain, sa bécane a souvent été l'alibi du voyage à accomplir. Mais de randonnées en petits rallyes et diverses organisations, celui qui possédait, voici quelques années encore deux magasins de moto, s'est laissé envahir par l'envie des grands rendez-vous. Le Dakar, bien sûr. Objet de toutes les convoitises lorsque, comme ce Brainois de 45 ans, on rêve d'aventure. Pourtant Jean-Louis Blanpain ne garde pas un souvenir impérissable de ses deux tentatives sur l'épreuve qui se soldèrent par autant d'abandons. "Ma première participation date de 2005", racon-

te-t-il. "Je roulais sans assistance sur une KTM 660 Rally, effectuant donc tout seul la mécanique de ma moto. J'ai été contraint de jeter l'éponge dans l'une des premières étapes mauritannienne. Mes instruments de navigation étaient tombés en panne..."

POUR AUTANT, le motard épris de désert a continué de sillonner l'Afrique, multipliant les rallyes ou les raids organisés entre amis en autonomie totale. En 2014, c'est pour le 6<sup>e</sup> Dakar en Amérique du Sud que Jean-Louis relève à nouveau le défi. Cette fois avec une équipe d'assistance. Mais l'aventure s'arrêtera net du côté de San Juan après une collision avec un quad arrêté sur la piste. "Je me suis cassé le scaphoïde et la tête de fourche de la moto était brisée en deux. J'ai encore roulé durant 150 kilomètres avant de devoir aban-



► Après deux Dakar, Jean-Louis Blanpain s'attaque à l'Africa Eco Race. © DR

donner définitivement..." Un refus à l'inscription pour l'édition 2015, l'orienta donc plus naturellement vers l'Africa Eco Race. "J'aime énormément l'Afrique où, après une participation au Rallye du Maroc en 2005, je roule fréquemment sur des plus petits rallyes, comme le Merzouga Rally ou le Raid de l'Amitié. C'est un terrain qui me convient bien et donc j'ai tout naturellement été attiré par cette autre grande épreuve." Même si, pour une question de budget, notre compatriote se relance dans l'aventure

sans la moindre équipe d'assistance, son objectif est bien de rallier Dakar au guidon de sa KTM 450 EXC. "Le but est clairement d'arriver au Lac Rose", reprend-il. "Je ne me mets aucune pression et je verrai bien où je me situe. L'idée est, avant tout de prendre du plaisir au guidon de la moto et puisque j'adore rouler dans le sable, que la navigation m'intéresse et que les dunes me conviennent généralement bien, je crois que tout devrait bien se passer." C'est, effectivement, le moins qu'on puisse lui souhaiter...